

Je suis une artiste franco-américaine qui travaille dans et avec le paysage. Ma femme et moi ont été attirés par cette région du sud de la Touraine, si authentique et épurée, et nous nous sommes installés à Orbigny en 1992... Il y a 34 ans.

Nous avons quitté Paris et élevé nos trois enfants dans une ancienne ferme que nous avons rénovée au fil des ans. Notre dernier projet a été de rénover une petite maison pour en faire un gîte que nous louons. Nous accueillons aussi bien des familles parisiennes que des touristes étrangers. Sans exception, ce qu'ils sont nous apprécions, c'est la pureté de la campagne, à la fois le silence et la cacophonie de la nature, les étoiles dans le ciel la nuit.

Récemment nous avons pris les petites routes de campagne entre ici et Bourges pour visiter la cathédrale et voir la splendeur des vitraux. Et KABOOM, nous nous retrouvons dans un paysage détruit. Sur les 360 degrés qui nous entouraient (voir PJ ci-joint), il n'y avait pas une perspective sans la présence de rotors et de mâts, de lumières clignotantes rouges et blanches. Nous ne pouvions qu'être déprimés par la destruction d'un paysage qui était autrefois pur, simple, beau, rural, pittoresque, paisible.

Il faut considérer la destruction visuelle du paysage, des bâtiments historiques, des habitats naturels où la flore et la faune coexistent en harmonie avec les êtres humains à une échelle raisonnables.

Je n'ai pas besoin de répéter pour la énième fois les arguments concernant l'énergie, le nucléaire, l'éolien, leurs infrastructures, les émissions de CO2. Nous les avons tous entendus et lus. Mais nous devons aussi penser à la destruction de notre patrimoine et tenir compte du fait que ce ne sont pas seulement les villages et leurs habitants, et leurs proches voisins qui sont touchés et doivent être consultés, mais toute la région, car l'impact n'est pas que local.

Si l'installation de parcs éoliens est politiquement justifiée (nous savons qu'elle ne l'est pas économiquement), ces parcs devraient au moins être placés dans des zones déjà affectées par l'industrie du pays. A côté des autoroutes, des chemins de fer, des centres énergétiques existants où le paysage paisible et touristique est déjà détruit tant par le bruit que par l'impact visuel.

Ci-joint une photo qui montre en rouge l'étendue de la visibilité sur le paysage du projet du Pays Blancs (36)... non pas au point le plus haut du rotor à 200 mètres, mais à la hauteur du moyeu (à seulement 110m du sol) où se trouve le feu clignotant, une nuisance constamment vue jour et nuit par tous les habitants dans un rayon de 20-30km.



